

STATUT ACTUEL DES OISEAUX MARINS NICHEURS EN BRETAGNE

II. BAIE DE DOUARNENEZ ET COTE SUD DU FINISTERE

par Patrick DORVAL

1/ BAIE DE DOUARNENEZ

Dans cette première partie nous dissocierons presqu'île de Crozon et Cap Sizun.

1.1. presqu'île de Crozon

Nous n'avons trouvé trace dans la littérature d'aucune donnée concernant la nidification des oiseaux de mer sur le littoral même de la presqu'île de Crozon, si ce n'est la relation de HESSE & LE BORGNE DE KERMORVAN, datant de 1835. Il faut croire que l'ensemble Ar Berniou Pez (Les Tas de Pois) et Toull ar Gest (Le Toulanguet) attirant plus spécialement les ornithologues de passage, les amenait à délaisser les falaises de la presqu'île où la dispersion des oiseaux nicheurs en petites colonies rend leur observation bien moins spectaculaire. Nous utiliserons donc ici, essentiellement les observations faites en quelques endroits précis de la presqu'île de Crozon par quelques équipes d'AR VRAN composées de P. DORVAL, M. JONIN, M. LE DEMEZET, M. L'HER, J.-Y. MONNAT P. PETIT et Y. PLUSQUELLEC.

BEG PENN AR ROZ (en français: pointe du bout de la colline, improprement appelée Cap de la Chèvre). HESSE & LE BORGNE DE KERMORVAN donnent cet endroit comme lieu de nidification de la Mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*), du Guillemot de troil (*Uria aalge*) et du Cormoran huppé (*Phalacrocorax aristotelis*). Dans l'Ornithologie de la Basse Bretagne, LEBEURIER & RAPINE ne font pas mention des deux premières espèces. Le 19 mai 1966, nous dénombrons 18 nids de Cormorans huppés dans la falaise et 17 autres dans une immense grotte appelée grotte du Charivari par HESSE & LE BORGNE DE KERMORVAN.

Avant 1966, il n'est nullement fait mention de la nidification du Goéland dans ces falaises; cette année-là, nous avons trouvé un couple de Goélands marins (*Larus marinus*) nicheur sur l'îlot dénommé Ar C'Hestell (Les Châteaux). Le Goéland argenté (*Larus argentatus*) était

représenté par 26 à 30 couples : 5 nichaient sur Ar C'Hestell, 10 au-dessus de la grotte du Charivari, et les autres dans la falaise entre Beg porz Karo (pointe du port du cerf) et Beg Porz an Ant (pointe du port du sillon).

BEG AR GADOR (pointe de la chaise). Nous n'avons visité cette pointe située au sud de Morgat qu'une seule fois, le 18 mai 1966. Nous y avons dénombré 4 à 5 couples de Goélands argentés et un peu plus au sud, à l'endroit dit Ar Garreg vras (La grande roche), 10 autres couples. Face à Ar Garreg vras, sur un minuscule flot rocheux, était installé un couple de Goélands marins.

AR MEN HIR (la pierre longue), grande falaise à l'est de Morgat, cet emplacement est celui sur lequel nous possédons le plus de renseignements. L'un d'entre nous l'a en effet visité chaque année depuis 1961. Son effectif d'oiseaux nicheurs n'a d'ailleurs pas évolué depuis lors et, chaque année, nous y comptons 5 à 6 couples de Cormorans huppés et 10 à 15 couples de Goélands argentés.

AR GERN (la cime pointue). A l'est de l'Aber, s'étend sur un peu moins d'un kilomètre, un ensemble de hautes falaises parmi les plus belles de la presqu'île. En 1966 et 1967, nous y avons dénombré environ 30 couples de Cormorans huppés et quelques couples de Goélands argentés. Nous y avons aussi noté, durant le printemps 1967, la présence continue de 3-4 Grands Cormorans (*Phalacrocorax carbo*), sans avoir pu établir la preuve d'une nidification éventuelle.

En résumé pour la presqu'île de Crozon, depuis Beg Penn ar Roz jusqu'à AR GERN :

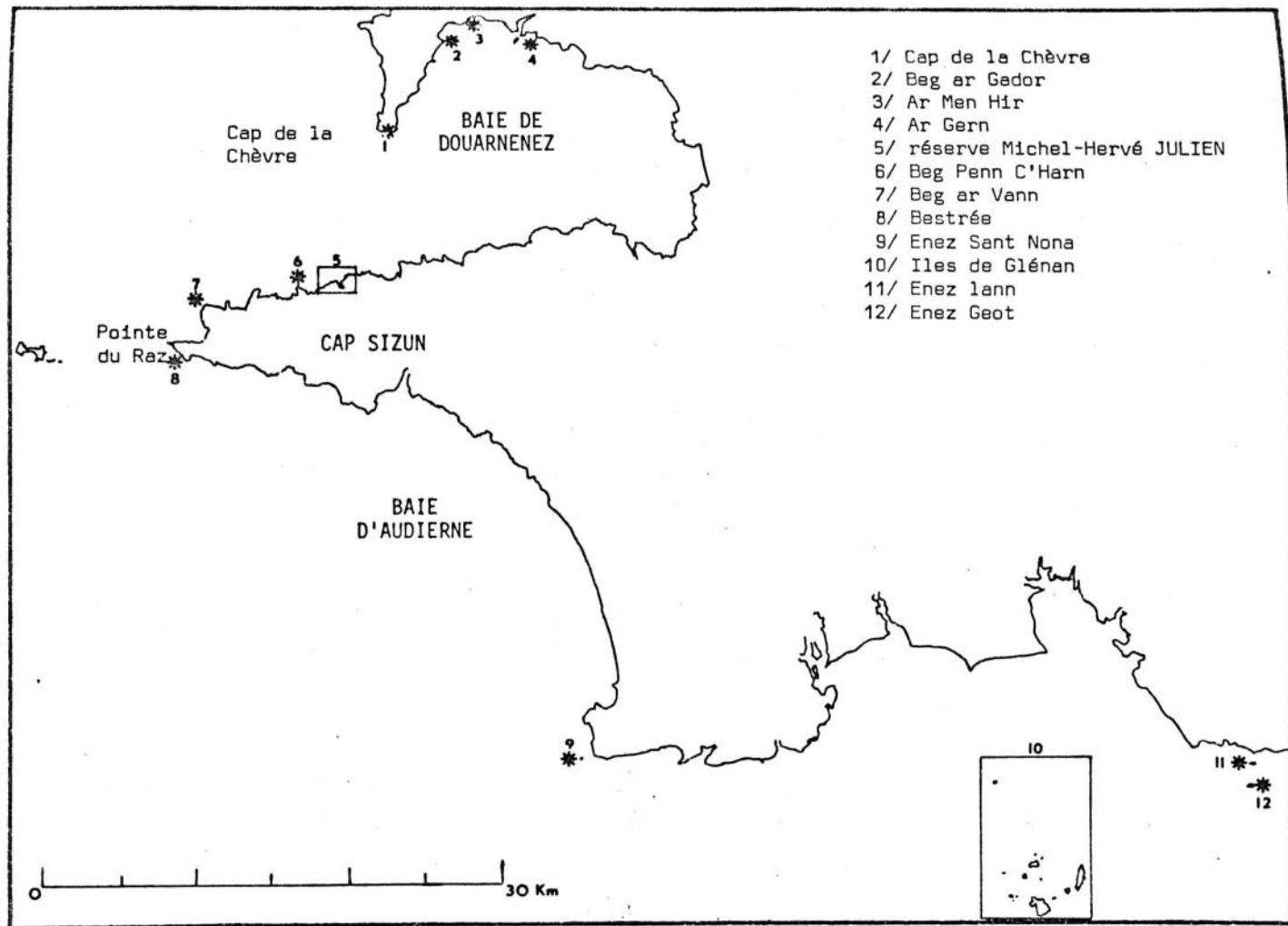
Cormoran huppé : Un minimum de 70 couples nicheurs. Le nombre de secteurs non prospectés mais qui semblent favorables à la nidification de l'espèce nous amène à penser que 80 à 90 couples de Cormorans huppés nichent sur les falaises mêmes de la presqu'île de Crozon.

Goéland marin : 2 couples nicheurs au minimum pour la région prospectée.

Goéland argenté : Environ 70 couples nicheurs. Ce nombre est certainement un minimum et l'effectif nicheur réel de l'espèce doit approcher la centaine.

1.2. côtes du Cap Sizun

Les données essentielles dont nous disposons pour cette côte rocheuse qui s'étend de Douarnenez à Beg ar Vann (pointe de la saillie abrupte) concernant la partie constituant l'actuelle Réserve Michel-Her-



vé JULIEN.

RESERVE MICHEL-HERVE JULIEN. (Paul BARRUEL le premier, en 1938-1939 attira l'attention des ornithologues sur l'avifaune nicheuse de cette région. Depuis lors, la partie de côte actuellement en réserve a été assez régulièrement visitée, notamment par M.-H. JULIEN et A. LUCAS le 8 juillet 1954 et le 4 juillet 1957; par les Frères TERRASSE les 25 et 26 avril 1957; par Michel BROSSSELIN en 1959, 1963 et 1967; enfin par une équipe d'AR VRAN composée de M. JONIN, M. L'HER, M. LE DEMEZET et J.-Y. MONNAT le 17 mai 1966. A ces différentes visites, il faut ajouter les observations faites par Y. MOAN, garde de la réserve de 1959 à 1966 et J.-L. BRAVE, son successeur depuis 1967. Nous sommes heureux de remercier toutes ces personnes d'avoir bien voulu nous communiquer leurs observations.

Bien que le biotope de la réserve soit favorable à la nidification du Pétrel tempête (*Hydrobates pelagicus*), la seule preuve de sa présence nous est donnée par BROSSSELIN qui, en 1959, repère deux fissures qui "sentent" le pétrel du côté de Karreg ar Skeul (rocher de l'échelle). Au cours d'une autre visite la même année, il trouvera un oeuf dans l'une de ces fissures.

Acquisition récente pour l'avifaune bretonne, le Pétrel fulmar (*Fulmarus glacialis*) a été observé pour la première fois sur le territoire de la réserve par LUCAS le 12 mai 1958. Il s'agissait d'un individu phase claire évoluant du côté de KASTELL AR ROC'H (château de la roche). Depuis cette date, il ne se passe pas de saison de nidification sans que l'espèce soit à nouveau observée. Jusqu'en 1962, 2 à 3 couples de Fulmars seulement semblent fréquenter la réserve. En 1963, le garde MOAN dénombre jusqu'à 8 individus à la fois dans le voisinage immédiat de Ar Milinou Bras (les grands moulins) : 3 individus sur l'îlot, 2 sur l'eau et 2 au vol. En 1966, la population, en augmentation, est de l'ordre de 6 à 7 couples. Remarquons que les oiseaux semblent attachés à certains sites, surtout Ar Milinou Bras, Benedicite, et Kastell ar Roc'h. En 1967, J.L. BRAVE évalue le nombre de couples présents pendant la période de nidification à 12, dont 2 sur Ar Milinou Bras. Cette même année, BROSSSELIN apporte la preuve de la nidification d'au moins un couple, nidification n'ayant d'ailleurs pas abouti, le couveur ayant abandonné la ponte.

La nidification du Cormoran huppé est notée dès 1938 par BARRUEL qui signale la présence de plusieurs colonies d'une dizaine de couples ainsi que de nombreux nicheurs isolés. Cette très grande dispersion des nicheurs rend d'ailleurs difficile toute tentative de dénombrement précis. Les 25 et 26 avril 1957, les Frères TERRASSE comptent 100 couples sur Ar Milinou Bras, 15 sur Ar Milinou Bihan (les petits moulins), 10 sur un autre îlot et 12 dans la falaise immédiatement à l'ouest. Entre Ar Milinou Bras et Beg Lennou, 9 couples sont présents. Sur Milinou Kermaden (Les moulins de Kermaden (village)), rocher à peine

séparé de la côte sur la lèvre ouest de Porz Kanape, ils notent 30 couples, et 10 autres sur l'ensemble d'îlots nommés An Duellou (= Kenepe). Compte tenu des couples isolés, cela représente un total de 220 à 250 couples de Cormorans huppés pour l'ensemble de la réserve. Notons néanmoins qu'il s'agit ici du nombre de couples présents à la date du dénombrement (avril); le nombre de couples véritablement nicheurs était sans doute inférieur, en particulier sur Ar Milinou Bras. LUCAS et JULIEN visitant la réserve en juillet la même année (ce qui est un peu tard pour le Cormoran huppé) estiment la population de l'espèce à 150-200 couples.

En 1959, BROSSSELIN dénombre 30 nids sur Ar Milinou Bras, 40 dans les falaises entre Ar Milinou Bras et Beg Lenennou et 11 sur Milinou Kermaden. A l'ouest de Benedicite, il compte 8 nids, et sur le rocher même, 5 nids. A Kastell ar Roc'h se trouvent 10 nids alors qu'entre cette falaise et Vein Zu (les roches noires) il en dénombre 3 dont 1 sur cette dernière pointe. D'autre part, BROSSSELIN note 10 nids sur Karreg an Dour (le rocher de l'eau), gros rocher s'élevant au milieu de Porz an Dour (le port de l'eau) à la limite de la réserve, et 7 à l'ouest de Karreg ar Skeul. En conclusion, un total de 125 couples observés pour 53 nids réellement comptés. Ces chiffres sont certainement inférieurs à la réalité, le recensement entre Milinou Bras et Beg Lenennou ayant été partiel.

De 1959 à 1967, aucun dénombrement n'a été effectué en ce qui concerne le Cormoran huppé. En 1967, le recensement précis réalisé par le Garde J.-L. BRAVE donne un total de 130 couples nicheurs se répartissant comme suit : 90 couples dans la grande réserve et 40 dans la petite réserve.

Le Goéland marin n'est pas cité par BARRUEL dans sa relation. En juillet 1954, LUCAS et JULIEN observent un couple avec un jeune sur Karreg an Dour. Un autre couple alerte sur un flot à l'est de Beg Ker Riwall (pointe de la maison de Rioual), pointe rocheuse située à l'est de la réserve.

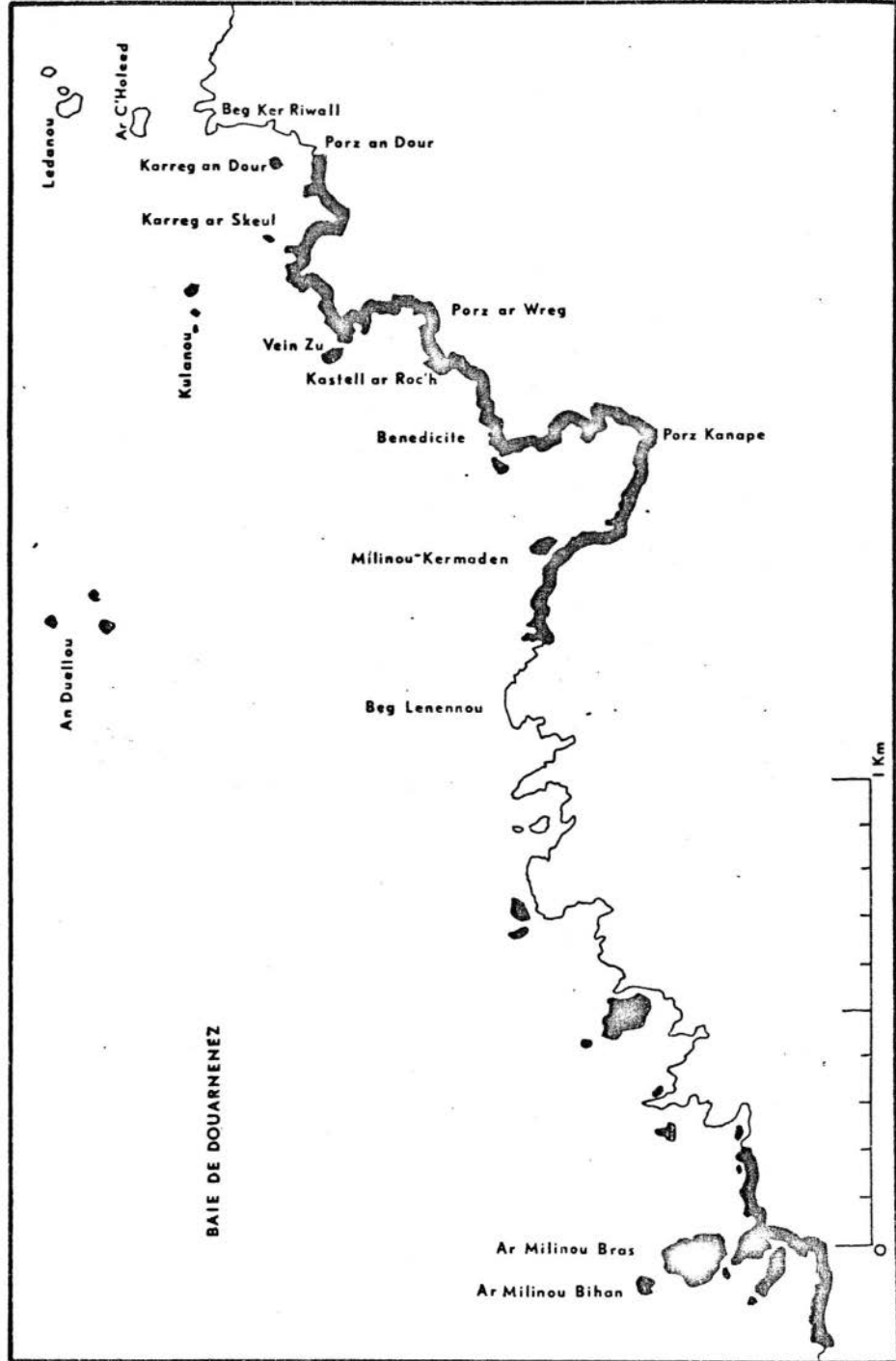
En avril 1957, les Frères TERRASSE comptent 4 couples sur Ar Milinou Bras, un couple entre Ar Milinou Bras et Beg Lenennou, ainsi que deux autres à l'est de Porz Kanape.

En juillet la même année, LUCAS et JULIEN observent un couple nicheur à la pointe est de Porz Kanape et le couple de Karreg an Dour est toujours là.

En 1958, LUCAS dénombre 3 couples sur Ar Milinou Bras et ses abords.

L'année suivante, BROSSSELIN trouve deux nids sur le même flot et observe deux couples entre Ar Milinou Bras et Beg Lenennou, l'un à l'est de Porz Kanape, l'autre à l'est de Beg Ker Riwall.

Le 17 mai 1966, une équipe d'Ar VRAN prospectant la portion de côte comprise entre Ar Milinou Bras et Beg Lenennou dénombre 4 couples de Goélands marins sur Ar Milinou Bras et ses abords et observe deux individus entre ce dernier et Beg Lenennou. En 1967, BRAVE estime l'ef-



En noir, les flois et portions de côte de la réserve M.-H. JULIEN

fectif de la réserve à 5 couples dont 3 sur Ar Milinou Bras et ses alentours, un couple à Beg Lenennou et un autre à Porz Kanape.

En 1938-1939, BARRUEL n'avait observé qu'un seul couple de Goélands bruns (*Larus fuscus*) dans une colonie de Goélands argentés, et encore n'avait-il eu aucune preuve de la nidification de ce couple.

En 1954, JULIEN et LUCAS notent la présence de l'espèce à la pointe est de Porz Kanape, ainsi qu'un couple sur Karreg an dour.

En 1957, les Frères TERRASSE dénombrent 23 couples sur Ar Milinou Bras et les pointes rocheuses environnantes, 5 couples de Ar Milinou Bras à Beg Lenennou et quelques individus entre cet endroit et Karreg ar Skeul. En juillet, JULIEN et LUCAS ne notent plus la présence que de 2 couples à Kastell ar Roc'h.

En 1958, LUCAS observe 18 couples sur Ar Milinou Bras et ses environs, ainsi qu'un couple à l'est de Porz Kanape.

L'année suivante, BROSSELIN estime le nombre de couples installés depuis Ar Milinou Bras jusqu'à Beg Lenennou à 30 environ.

En 1966, AR VRAN compte 27 couples sur la même portion de côte.

En 1967 enfin, les dénombrements de BRAVE et de BROSSELIN donnent un total de 10 à 20 couples de Goélands bruns.

Dès 1938, BARRUEL cite le Goéland argenté comme "... le nidificateur de beaucoup le plus répandu..." , réparti en petites colonies et en couples nicheurs isolés.

En juillet 1954, JULIEN et LUCAS le trouvent à Beg Lenennou, à la pointe est de Porz Kanape et observent quelques couples à Kastell ar Roc'h. Ils notent également la présence de possins entre Kastell ar Roc'h et Vein Zu ainsi qu'à Karreg an dour. L'espèce est aussi installée sur ar C'Holeed (les taureaux), îlot rocheux situé en face de la pointe est de Porz an Dour, ainsi qu'à l'est de la réserve.

En 1957, les Frères TERRASSE comptent plus de 625 couples de Ar Milinou Bras jusqu'à Beg Lenennou, et 60 environ à l'est de Porz Kanape. Ils estiment à plus d'un millier l'effectif des Goélands argentés nichant dans la réserve. En juillet, JULIEN et LUCAS évaluent à 300 le nombre de couples installés sur Ar Milinou Bras; entre cet îlot et Beg Lenennou ils dénombrent 110 couples ainsi que 60 à la pointe est de Porz Kanape. L'espèce est encore notée à Vein Zu et Karreg an Dour. Leur estimation du nombre de couples nicheurs est de l'ordre de 600.

En 1958, LUCAS compte sur Ar Milinou Bras et le voisinage 400 à 450 couples de Goélands argentés et 30 autres à Beg Lenennou. A la pointe est de Porz Kanape, 50 couples sont installés, 30 à Benedicite et 11 sur Karreg an Dour.

En 1959, BROSSELIN dénombre 200 nids sur Ar Milinou Bras, 150 de là à Beg Lenennou. Sur Milinou Kermaden, il compte 21 nids et 16 à la pointe est de Porz Kanape; 13 couples sont installés à Benedicite et 21 à Kastell ar Roc'h. En outre, il note 40 couples de Kastell ar Roc'h à Karreg ar Skeul, 5 sur Karreg an Dour et 50 immédiatement à l'est de la réserve.

En 1966, AR VRAN dénombre 114 nids sur Ar Milinou Bras, et environ 150 depuis cet flot jusqu'à Beg Lenennou.

En 1967, le nombre total de nicheurs donné par BRAVE est d'environ 600 couples, dont un tiers installé sur Ar Milinou Bras.

L'espèce pour laquelle nous disposons du plus grand nombre de données est certainement la Mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*); ceci tient sans doute au fait que le dénombrement des colonies de cette espèce est de loin le plus facile à réaliser.

Dès 1938-1939, P. BARRUEL note sur les falaises du Cap Sizun quatre colonies de Mouettes tridactyles dont la plus importante comptait 45 couples en 1939.

En juillet 1954, JULIEN et LUCAS observent quelques individus autour de Benedicite sans obtenir la preuve d'une éventuelle nidification.

En 1957, alors qu'en avril les Frères TERRASSE notent quelques Mouettes tridactyles évoluant du côté d'Ar Milinou Bras et de Kulanou, au mois de juillet, LUCAS et JULIEN dénombrent 16 nids à Benedicite et 10 à Porz ar Wreg (port de la femme).

En 1958, LUCAS compte 19 nids à Benedicite et 9 à Kastell ar Roc'h tandis que l'année suivante, le dénombrement effectué par BROSSELIN donne les résultats suivants : 10 nids sur un flot entre Ar Milinou Bras et Beg Lenennou, 18 à Benedicite, 22 à Kastell ar Roc'h et 9 à Porz ar Wreg.

En 1961, le garde MOAN compte 5 nids dans la falaise de Porz ar Wreg, 18 à Benedicite; 44 à Kastell ar Roc'h et 6 autres immédiatement à l'est.

En 1963, le nombre de nids passe à 22 à Porz ar Wreg et à 85 à Kastell ar Roc'h. Aucun dénombrement n'est fait cette année-là à Benedicite en raison de la présence constante du Pétrel Fulmar dans le secteur.

De 1963 à 1966, nous ne disposons d'aucune donnée utilisable, mise à part l'installation de quelques couples nicheurs sur Ar Milinou Bras.

Le 3 juin 1966, MOAN dénombre 6 nids sur Ar Milinou Bras, 64 à Porz ar Wreg et 123 à Kastell ar Roc'h. A ces chiffres il faut ajouter les 10 nids comptés en mai sur Benedicite par l'équipe d'AR VRAN.

En 1967, les comptages effectués par BRAVE et BROSSELIN donnent un total de 150-200 couples pour la réserve, répartis de la manière suivante : une colonie de 30 couples entre Porz Kanape et Benedicite où 10 couples sont installés et 115 couples sur Kastell ar Roc'h et les falaises immédiatement à l'est.

Mais les hôtes les plus intéressants de ces falaises demeurent, malgré leur raréfaction, les Alcidés. Rappelons que le Cap Sizun est le lieu de reproduction le plus méridional pour deux représentants de la famille : Pingouin torda (*Alca torda*) et Macareux moine (*Fratercula arctica*).

En 1938-1939, BARRUEL donnait le Guillemot de Troil (*Uria aalge*) comme l'espèce nicheuse la plus importante du Cap, la colonie la plus dense comptant environ un millier d'individus! Quoique l'auteur ne le

précise pas, cette colonie était sans doute installée sur les flots de Kulanou. Quant au Petit Pingouin, BARRUEL le dit beaucoup moins abondant.

Le 7 juillet 1954, JULIEN et LUCAS dénombrent 30 Guillemots sur Milinou Kermaden et citent l'espèce comme nicheuse à Benedicite, sans plus de précision. A Kastell ar Roc'h, ils comptent 300 Guillemots et 1 Petit Pingouin, ainsi que 200 Guillemots sur Kulanou. Entre Kastell ar Roc'h et Vein Zu, ils notent la présence de 3 ou 4 couples de Guillemots, et de quelques individus de cette espèce sur Vein Zu même. Leur dénombrement donne un total d'environ 300 couples d'Alcidés nicheurs, pour la plupart des Guillemots.

En 1957, les Frères TERRASSE comptent 200 Alcidés sur Kulanou, 30 Guillemots et 20 Petits Pingouins sur Milinou Kermaden, quelques couples de Pingouins à Kastell ar Roc'h ainsi que 50 Guillemots et 30 Pingouins sur Ar Milinou Bras. Lors de leur visite de juillet, LUCAS et JULIEN ne voient aucun Alcidé sur Kulanou et ne comptent que 10 Guillemots sur Milinou Kermaden. Pour l'ensemble de la réserve, l'effectif total des Alcidés nicheurs que proposent les Frères TERRASSE s'élève à environ 400 Guillemots et 100 Petits Pingouins. Ces chiffres doivent être proches de la réalité, le recensement ayant été effectué fin-avril date à laquelle les Alcidés sont tous sur leurs lieux de reproduction.

Le 12 mai 1958, LUCAS note, en plus de 50 Alcidés indéterminés, 15 Guillemots sur Ar Milinou Bras et ses abords. D'autre part, 40 Alcidés sont comptés sur Milinou Kermaden, 35 autres à Benedicite (dont 15 en mer) et 150 à Kastell ar Roc'h. A Vein Zu, LUCAS observe encore 10 Pingouins, et 2 Guillemots, dont l'un couve, entre Vein Zu et Karreg ar Skeul. Il note enfin 6 Alcidés dont 1 Pingouin sur Karreg an Dour et 30 Alcidés sur Kulanou.

En 1959, BROSSELIN observe 30 Guillemots et 12 Pingouins sur Ar Milinou Bras. Entre cet flot et Beg Lenennou, il compte 40 Guillemots et 20 Pingouins, puis 65 Guillemots et 12 Pingouins sur Milinou Kermaden. Il note la présence de 38 Guillemots et 7 Pingouins sur Benedicite et de 41 Guillemots et 19 Pingouins sur Kastell ar Roc'h. Cette année-là BROSSELIN signale également la présence probable de quelques Alcidés sur Kulanou et de 2 Guillemots et 1 Pingouin sur Karreg an Dour. En conclusion, c'est un total de 240 Guillemots et 75 Pingouins qui fréquente le territoire de la réserve en 1959.

De 1959 à 1967, nous ne disposons d'aucune donnée utilisable sur les Alcidés de la réserve Michel-Hervé JULIEN.

En 1967, les estimations précises du garde BRAVE donnent un effectif de 40 à 45 couples de Guillemots et de 20 à 25 couples de Pingouins localisés comme suit :

KARREG AR SKEUL : 1 couple de Pingouins probable.

KAstell AR ROC'H : 1 couple de Guillemots et 4 couples de Pingouins.

BENEDICITE : 10 couples de Guillemots probables.

BEG LENENNOU : 20 couples de Guillemots et 8 couples de Pingouins

X MILINOu BRAS : les Pingouins et Guillemots restants y sont tous installés.

Autre espèce difficile à recenser et, elle aussi, à sa limite sud de reproduction : Le Macareux moine. Dès 1938, BARRUEL le note en petit nombre -jamais plus de 6 individus à la fois- sur Ar Milinou Bras.

En 1957, les Frères TERRASSE y observent quelques individus et, en juillet la même année, JULIEN et LUCAS découvrent deux terriers.

En 1959, toujours au même endroit, BROSSELIN trouve un terrier contenant un poussin et estime le nombre maximum de nicheurs à 6 couples.

De 1959 à 1967, il ne se passe pas d'année sans que le garde MOAN n'observe quelques individus de l'espèce, mais jamais plus de 6 à la fois.

En 1967, BRAVE observe deux fois le Macareux cependant que BROSSELIN, découvrant deux femelles au nid et observant 4 individus ensemble, évalue à 6 le nombre maximum de couples nicheurs possibles.

BEG PENN C'HARN (en français : pointe du bout de l'amas rocheux. cf Pointe de Penharn). Cette pointe qui se trouve à moins d'un kilomètre à l'ouest d'Ar Milinou Bras n'a pourtant, à notre connaissance, été visitée qu'une seule fois par un ornithologue : le 4 mai 1967, Y. GUERMEUR du groupe AR VRAN y dénombrait environ 200 nids de Goélands argentés et notait la présence à cet endroit d'un Guillemot de Troil de la forme "bridée".

BEG AR VANN (en français : pointe de la saillie rocheuse. cf Pointe du Van). Situées à l'est de Bae an Anaon (Baie des Trépassés), les falaises de Beg ar Vann ont été visitées en juillet 1951 par P. GEROUDET, le 23 mai 1954 par E. LEBEURIER et le 5 juillet 1954 par A. LUCAS.

GEROUDET y note le Goéland argenté nicheur, en particulier sur l'ilot faisant face à la pointe. En 1954, LUCAS observe plusieurs couples sur le même ilot ainsi que des jeunes dans les falaises environnantes.

La présence de la Mouette tridactyle n'est notée que par LEBEURIER qui, le 23 mai 1954, observe deux colonies de l'espèce, l'une sur l'ilot dont nous avons parlé plus haut, l'autre, comportant environ 30 couples, dans la falaise à 200 mètres à l'est.

En conclusion pour la côte nord du Cap Sizun :

Pétrel tempête : Sa nidification n'a été prouvée qu'une seule fois, par BROSSELIN en 1959. L'espèce serait à rechercher sur les falaises mêmes et tous les flots rocheux du Cap. Il nous est impossible, d'après les seules données dont nous disposons actuellement, d'avancer le moindre chiffre pour l'effectif nicheur de cette espèce.

Pétrel fulmar : Première observation faite à la réserve par LUCAS en 1958. Comme nous l'avons vu, l'effectif est en augmentation lente mais constante depuis cette date. En 1967, BROSSÉLIN apporte la preuve de la nidification de l'espèce, alors que 12 couples sont dénombrés sur l'ensemble de la réserve. Il semble donc qu'après avoir fréquenté la région pendant une dizaine d'années, le Fulmar commence à nicher en quelques points de la côte, et plus particulièrement à la réserve Michel-Hervé JULIEN. Les années à venir verront sans doute d'autres tentatives heureuses de nidification de cet oiseau et une augmentation du nombre de couples nicheurs.

Cormoran huppé : Le nombre de couples nicher sur le territoire de la réserve est de l'ordre de 150 et les divers recensements effectués sur plusieurs années montrent que cet effectif est peu sujet à variations (compte tenu des dates de ces recensements et des différences dans les méthodes employées par les divers ornithologues qui ont visité la réserve). A ce chiffre il faut ajouter les couples nicher isolément ou en petites colonies depuis Beg ar Vann jusqu'à Douarnenez, soit environ 50 couples d'après les résultats d'un premier sondage effectué sur cette portion de côte en avril 1968.

Goéland marin : Il semble que l'installation de l'espèce dans le Cap soit assez récente -20 à 25 ans environ- puisque BARRUEL n'en parlait pas dans sa relation. A l'heure actuelle, aux 5 à 6 couples de la réserve, il faut en ajouter un nombre à peu près égal, installés sur quelques promontoires et flots depuis Beg ar Vann jusqu'à Douarnenez. Nous arrivons ainsi à un total de 10 à 12 couples, soit le double de l'effectif proposé en 1966 par la Centrale Ornithologique du G.J.O.

Goéland brun : Il n'a jamais fréquenté en nombre le Cap Sizun. Un seul couple est observé en 1938 par BARRUEL et bien que depuis lors on ait enregistré une augmentation de l'espèce, le total des couples nicheurs de Beg ar Vann à Douarnenez ne doit guère dépasser 50, ce chiffre correspondant à celui proposé par le GJO en 1966.

Goéland argenté : Cité par BARRUEL dès 1938 comme le nicheur le plus commun. Les différents recensements effectués à la réserve depuis 1954 laissent apparaître une augmentation à peine sensible de l'effectif nicheur, sans commune mesure avec celle observée sur les archipels de Molène et des Glénans. Les sondages effectués en d'autres points de la côte du Cap au début de ce printemps ont montré, soit l'existence de petites colonies dont l'effectif varie de 25 à 40 couples soit des cas -très fréquents- de nidification isolée, et ceci de Beg ar Vann à Douarnenez, tout au long des falaises. Le total de 1000 couples donné par le G.J.O. en 1966 doit être une bonne limite supérieure au nombre des couples nicheurs de Goélands argentés actuellement installés sur l'ensemble des côtes nord du Cap Sizun.

Mouette tridactyle : L'espèce fréquentait le Cap en petites colonies dès avant la guerre. En 1954, LEBEURIER en observe la nidification à Beg ar Vann. De 1954 à 1967, l'effectif de la réserve est passé de 0 à 150-200 couples. L'effectif de 100 couples nicheurs proposé pour 1966 par le G.J.O. est donc inférieur à la réalité. Cette augmentation pourrait être due à un regroupement sur le territoire de la réserve -beaucoup plus tranquille- de diverses colonies auparavant installées en d'autres points de la côte, comme Beg ar Vann par exemple.

Guillemot de Troïl : Comme pour l'Iroise, on observe depuis une trentaine d'années une chute considérable des effectifs nicheurs de cette espèce. Sur les milliers d'individus observés en 1938 par BARRUEL, il ne reste plus en 1967, et malgré la mise en réserve depuis plus de 10 ans déjà des principaux flots et falaises à Alcides, que 40 à 45 couples de Guillemots.

Petit Pingouin : Le sort du Petit Pingouin, dont l'effectif a de tous temps été bien inférieur à celui du Guillemot, a été identique. L'espèce n'est plus représentée au Cap Sizun que par 20-25 couples nichant tous à la réserve.

Macareux moine : L'effectif nicheur de cette espèce a toujours été très faible et localisé sur Ar Milinou Bras. Assez paradoxalement, le nombre de couples -6- se maintient tant bien que mal depuis au moins quinze ans.

2/ COTE SUD DU FINISTERE

2.1. baie d'Audierne et pointe de Penmarc'h

BAIE D'AUDIERNE. De la pointe de Feuntenaod à Beg ar Raz (pointe du raz), sur la côte ouest du Cap, s'élèvent des falaises propices à la nidification des oiseaux marins. En 1951, GEROUDET avait observé le Cormoran huppé, le Goéland marin et le Goéland argenté nicheurs du côté de Bestré. Nous savons par les dires de marins d'Al Loc'h que ces espèces nichent toujours en ces lieux, mais, faute de temps, nous n'avons pu jusqu'à présent prospecter la région.

POINTE DE PENMARC'H. Entre le port de Kerity et celui de Saint-Pierre, à environ 300-400 mètres de la côte, se trouve une petite île appelée ENEZ SANT NONA (Île de St Nona). Elle n'avait, à notre connaissance, jamais reçu la visite d'ornithologues avant le 30 avril 1967, jour où, en compagnie de F. DORVAL et M. LE DEMEZET, nous y avons compté 141 nids de Goélands argentés. Nous y avons en outre noté la présence de 2 ou 3 couples de Goélands bruns éventuellement nicheurs.

2.2. enezenou glenen (îles de glénan)

Situé à 18 kilomètres du continent dans le sud ouest de Concarneau, cet archipel est constitué de quatre grandes îles habitées toute l'année (Enez Penn-Fret (île de Penfret), Enezenn Sant Nikolaz (île de Saint Nicolas), Enezenn an Draeneg (île du Bar) et Enezenn al Loc'h (île de l'étang de mer)), auxquelles il faut ajouter une dizaine d'îles nettement plus petites et un certain nombre d'îlots rocheux. A environ 5 kilomètres au nord ouest, Moelez, improprement appelé "île aux Moutons", constitue également un lieu de nidification intéressant.

Très fréquenté et colonisé par les adeptes du yatching, cet ensemble insulaire ne parvient que difficilement à conserver sa faune d'oiseaux marins nicheurs. Si les massacres de Sternes (qui n'ont jamais été l'oeuvre de marins-pêcheurs locaux), courants il y a encore quelques années, ont à peu près disparu, la pression humaine sur l'archipel est cependant trop forte pour que l'on puisse espérer un développement de leurs colonies dans les années à venir.

L'archipel a été visité en juin 1945 par E. LEBEURIER, en 1949, 1950 et 1952 par J. DE BRICHAMBAULT et M. DERAMOND, en 1962 par A. LUCAS, en 1965 par B. MAUGARD, en 1966 par deux équipes d'AR VRAN (F. DORVAL, P. DORVAL et J.-Y. MONNAT le 30 mai sur l'ensemble d'Enezennou Glenen puis F. DORVAL, M. DORVAL, P. DORVAL, M. JONIN et E. LEBEURIER le 3 juillet sur Moelez) et enfin en 1967 par une autre équipe d'AR VRAN (F. et M. DORVAL sur Moelez).

Nous adressons ici nos plus vifs remerciements à MM. LEBEURIER, LUCAS et MAUGARD qui ont bien voulu nous confier leurs notes personnelles sur les îles qu'ils ont visitées.

KASTELL BRAS (le grand château).

Situé dans l'ouest de l'archipel, cet îlot rocheux est d'un abord relativement difficile. Trois visites nous sont connues : celle de LEBEURIER le 6 juin 1945, celle de DE BRICHAMBAULT & DERAMOND en 1950 et celle d'AR VRAN en 1966.

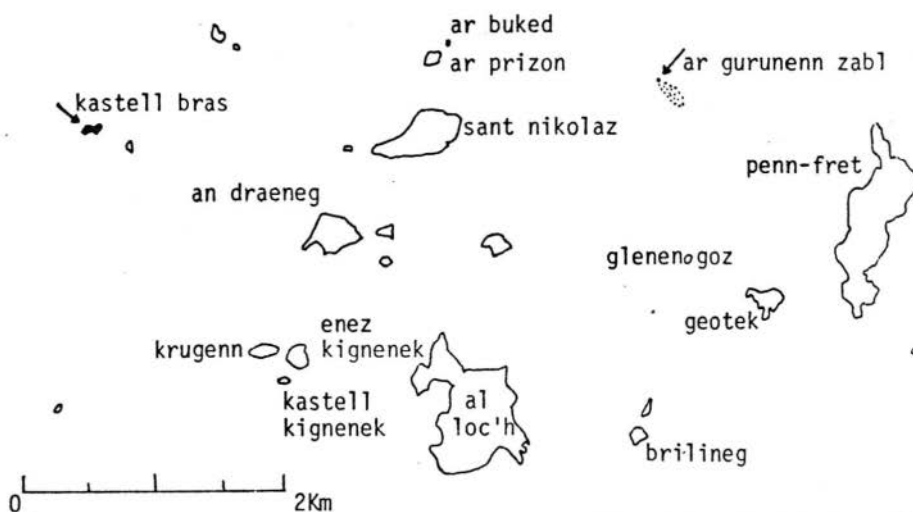
Le Cormoran huppé ne nichait sur Kastell Bras ni en 1945 ni en 1950 lors des visites respectives de LEBEURIER et de DERAMOND et DE BRICHAMBAULT. Ces derniers faisaient cependant remarquer la possibilité d'une éventuelle nidification de l'espèce sur les rochers environnants. En 1966, nous y notons un couple nicheur.

Le Gravelot à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*) n'est cité de cet endroit que par LEBEURIER qui y découvre un nid le 6 juin 1945.

En 1966, nous observons au sommet de Kastell Bras un couple de Goélands marins dont le comportement nicheur ne fait aucun doute. Il

enez ar razed
moelez

ENEZENNOU GLENEN



s'agit également pour cette espèce de la seule référence à sa nidification sur l'îlot.

Le Goéland brun est noté pour la première fois par DE BRICHAMBAULT & DERAMOND en 1950. En 1952, DERAMOND le dit abondant. En 1966, nous n'en dénombrons que 2 ou 3 couples.

Le Goéland argenté n'est pas cité par LEBEURIER. En 1950, DERAMOND & DE BRICHAMBAULT le trouvent "nichant en grand nombre". En 1952, DERAMOND signale toujours cette espèce comme nichant en nombre sur l'îlot. En 1966 nous en comptons 93 nids.

En 1945, la Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) était représentée sur Kastell Bras par 24 couples. Elle n'y a plus été revue nicheuse par la suite.

Le grand intérêt de Kastell Bras résidait en la présence, il y a encore quelques années, de plusieurs couples de Macareux nicheurs : en 1945, LEBEURIER observait 3 ou 4 individus sur l'eau devant l'îlot; en 1952, l'espèce était en diminution d'après DERAMOND. Il semble que ce soit vers les années 1958-1960 que l'espèce ait définitivement déserté Kastell Bras, ramenant ainsi au Cap Sizun sa limite sud de nidification.)

BONDHILIGED (petits ormes nouveaux).

Ce tout petit îlot situé entre Kastell Bras et Sant Nikolaz n'a été visité que par LEBEURIER le 5 juin 1945. Pillé les jours précédents, il n'y restait plus grand chose : un oeuf de Goéland indéterminé ainsi qu'un oeuf d'Huitrier pie (*Haematopus ostralegus*).

KIGNENEK ((île) où pousse l'ail)

Kignenek se présente sous la forme de trois îlots séparés à marée haute. Enez Kignenek qui a donné son nom à l'ensemble est l'îlot situé le plus à l'est. A l'ouest se trouve Kieneg (=Krugenn) et au sud, un îlot rocheux bien plus petit, Kastell Kignenek (le château de Kignenek). Trois visites à Kignenek nous sont connues : celle de LEBEURIER le 5 juin 1945 (il n'y découvre aucun oiseau de mer nicheur), celle de MAUGARD en 1965 et celle d'AR VRAN le 30 mai 1966.

Alors qu'en 1965 MAUGARD ne signale pas l'espèce, nous trouvons un couple de Goélants marins nicheurs sur Kastell Kignenek en 1966.

En 1965, MAUGARD signale la présence du Goéland brun sur Kignenek sans autre précision. En 1966, nous y dénombrons 6 à 8 couples : 4 ou 5 installés sur Enez Kignenek et 2 ou 3 sur Krugenn.

Le Goéland argenté ne nichait sur aucun des trois îlots en 1945. En 1965, MAUGARD y dénombre 150 couples nicheurs. En 1966, nous comp-

tons 743 nids de l'espèce répartis de la manière suivante : 256 nids sur Enez Kignenek, 296 sur Krugenn et 191 sur Kastell Kignenek.

ENEZENN AL LOC'H.

Située au sud d'Enezennou Glenen, cette île est avec Enezenn Penn Fret la plus grande de l'archipel. Elle mesure en effet un kilomètre de longs sur l'île, mais le comptage des nids de Goélands et le peu de temps dont nous disposions ne nous ont pas permis de nous consacrer au dénombrement précis de cette espèce. Il nous a pourtant semblé que, de toutes les îles visitées, Al Loc'h était celle qui possédait la plus importante population de ce Gravelot.

Nous remercions vivement Mr Gwenaël BOLLORÉ, conservateur de la réserve des Glénans et propriétaire d'Enezenn al Loc'h, de nous avoir permis de débarquer sur son île.

Le Gravelot à collier interrompu est cité comme nicheur par LUCAS en 1962. Nous-mêmes constatons, en 1966, la présence de plusieurs couples sur l'île, mais le comptage des nids de Goélands et le peu de temps dont nous disposions ne nous ont pas permis de nous consacrer au dénombrement précis de cette espèce. Il nous a pourtant semblé que, de toutes les îles visitées, Al Loc'h était celle qui possédait la plus importante population de ce Gravelot.

La présence du Goéland brun sur l'île est notée par LUCAS en 1962. MAUGARD ne cite pas l'espèce en 1965, mais peut-être lui a-t-elle échappé. En 1966, nous comptons 140 couples nicheurs, installés sur les pointes ouest, nord-ouest et sud-est de l'île, parmi les Goélands argentés.

Le Goéland argenté ne nichait pas sur Al Loc'h en 1945. En 1962, LUCAS observe la nidification de l'espèce à la pointe sud-est : environ 50 couples, ainsi qu'à la pointe sud-ouest : environ 15 couples. En 1965, MAUGARD compte 50 couples tous localisés à la pointe sud-est. En 1966, nous dénombrons 250 couples nicheurs dont les nids sont répartis de la manière suivante : 50 à la pointe ouest-nord-ouest, 100 à la pointe sud-est et 100 à la pointe sud-ouest.

Ni LEBEURIER, en 1945, ni LUCAS, en 1962, ne signalent la nidification de Sternes sur l'île. En 1965, MAUGARD note la présence de quelques couples de Sternes pierregarin et découvre 3 nids de Sternes naines (*Sterna albifrons*) à la pointe sud-ouest. En 1966, aucune Sterne ne niche plus sur Al Loc'h.

ENEZENN AN DRAENEG.

Quatrième île de l'archipel par son importance, elle n'a été visitée qu'une seule fois, par MAUGARD en 1965.

Signalons que depuis quelques années cette île abrite une partie

du Club Nautique des Glénans et est donc fréquentée par de nombreux stagiaires dès le début du printemps. Lors de son passage, MAUGARD y a observé, en tout et pour tout, 30 couples de Goélands argentés nicheurs.

BRILINEG (roche) aux maquereaux).

Petit flot culminant à 7 mètres et situé 200 mètres à l'est d'Al Loc'h, Brilineg a été visitée en 1945 par LEBEURIER (il n'y a rien trouvé) et par AR VRAN en 1966.

Il y avait cette année-là 14 nids de Cormorans huppés, situés sous un chaos de roches plates au sud-ouest du sommet de l'îlot.

L'Huitrier pie était représenté par un couple nicheur.

Nous avons d'autre part noté la présence en petit nombre du Goéland brun et compté 120 nids de Goélands argentés.

ENEZENN GEOTEK (île herbue).

Situé entre Al Loc'h et Penn-Fret à environ 300 mètres de cette dernière, Geotek mérite bien son nom : elle est entièrement recouverte d'un tapis très dense de *Dactylis glomerata* qui n'est pas fait pour faciliter les opérations de dénombrement. L'île a été visitée par LEBEURIER en 1945, par MAUGARD en 1965 et par AR VRAN en 1966.

Le 30 mai 1966 nous y découvrons un couple d'Huitriers pies. C'est pour Geotek la seule référence à la nidification de l'espèce.

Personne avant nous ne cite la présence du Goéland marin sur l'île. En 1966, nous y dénombrons de 6 à 10 couples nicheurs.

LEBEURIER n'avait observé en 1945 ni Goéland brun ni Goéland argenté sur Geotek. En 1965, MAUGARD note pour les deux espèces un total de 100 couples nicheurs. En 1966, nous estimons à environ 300 le nombre de couples de Goélands bruns et à 1000 les Goélands argentés nicheurs!

GLENEN GOZ (vieux glénan)

Îlot situé dans le nord-ouest du précédent, Glenen goz a reçu la visite de MAUGARD en 1965 et celle d'AR VRAN en 1966.

Le Goéland argenté n'y nichait pas en 1965. Le 30 mai 1966 nous en trouvons 5 nids.

Par contre, en 1965, MAUGARD signale la présence sur Glenen goz de 10 Sternes pierregarin. Cette espèce ne fréquente plus l'îlot lors de notre passage en 1966.

ENEZ PENN-FRET.

Long d'environ 1500 mètres, Penn-Fret présente deux proéminences: l'une de 18 mètres à la pointe nord, sur laquelle est construit le phare, l'autre de 16 mètres à la pointe sud. Habitée toute l'année par les gardiens de phare et leurs familles, l'île était jusqu'à ces dernières années le centre d'accueil le plus important du Club Nautique des Glénans. LUCAS est le seul à avoir visité Penn-Fret, le 2 mai 1962. Il n'y a observé qu'une espèce nicheuse : le Gravelot à collier interrompu (5 ou 6 couples environ).

AR GURUNENN ZABL (la couronne de sable) ou GREUN ZABL.

Langue de sable fin aux extrémités légèrement surélevées, Ar Gurunenn Zabl est avec Kastell Bras l'îlot sur lequel nous possédons le plus de données. Il a en effet reçu la visite de LEBEURIER en 1945, celle de DERAMOND & DE BRICHAMBAULT en 1949, 1950, 1952 et 1953, celle de MAUGARD en 1965 et enfin celle d'AR VRAN en 1966.

DERAMOND & DE BRICHAMBAULT les premiers y avaient noté la présence du Goéland marin en 1950, mais sans préciser si l'espèce nichait réellement sur l'île. En 1965, MAUGARD ne l'observe pas. En 1966, nous découvrons un couple nicheur.

De 1945 à 1965, aucun des ornithologues à avoir visité l'île n'y signale la présence du Goéland argenté. En 1966, nous comptons 85 nids de l'espèce.

Jusqu'à ces dernières années, l'intérêt d'Ar Gurunenn Zabl résidait dans ses colonies de Sternes. En 1945, LEBEURIER observe quelques ébauches de nids éventuellement attribuables à des Sternes, mais il n'observe qu'un seul individu (Sterne pierregarin) au vol. Le 27 juin 1950, DERAMOND & DE BRICHAMBAULT comptent 50 couples de Sternes pierregarin, une dizaine de couples de Sternes de dougall (*Sterna dougalli*) et 12 couples de Sternes caugek (*Sterna sandvicensis*). En 1952, DE BRICHAMBAULT constate la destruction par des vandales de la colonie de Sternes installée sur l'île. L'année suivante, DERAMOND relate des faits identiques et compte 3 cadavres de S. pierregarin, 15 de S. de dougall ainsi que 12 pontes abandonnées de S. caugek. En 1965, MAUGARD note toujours la présence de quelques nids de Sternes, sans plus de précisions. En 1966, lors de notre visite, aucune Sterne ne nichait sur Ar Gurunenn Zabl.

ENEZENN SANT NIKOLAZ.

C'est l'île la plus fréquentée de l'archipel : un gardien de vîvier y demeure toute l'année et, durant la belle saison, les vedettes débarquent pour quelques heures leur flot de touristes. A marée basse, la partie est de l'île est reliée à Enez Balenek (île de la baleine),

elle aussi habitée l'été. Sant Nikolaz a été visité en 1945 par LEBEURIER et en 1962 par LUCAS.

Lors de son passage, LEBEURIER y découvrit un nid de Gravelot à collier interrompu et localisa un second couple sur la plage nord de l'île. En 1962, LUCAS note que l'espèce niche toujours sur l'île. Aucune autre espèce d'oiseau de mer, à notre connaissance, n'a été trouvée nichant sur Enezenn Sant Nikolaz.

AR PRIZON (la prison).

Située à environ 100 mètres dans le nord de Sant Nikolaz, cette île, une des plus petites de l'archipel, est flanquée au nord-est d'un îlot appelé Ar Buked. Elle a été visitée en 1962 par LUCAS, en 1965 par MAUGARD et en 1966 par AR VRAN.

En 1962, LUCAS y observe le Goéland brun et le Goéland argenté nicheurs sans autres précisions. En 1965, MAUGARD compte 2 nids de Goélands bruns et 50 couples de Goélands argentés. En 1966, nous notons la présence du Goéland brun sur Ar Buked, y dénombrons 4 nids de Goélands argentés et 133 nids sur l'île elle-même.

MOELEZ (cf "île aux moutons").

Situé, comme nous l'avons dit plus haut, dans le nord-est de l'archipel, Moelez se présente sous la forme d'une île au pourtour grossièrement circulaire, s'élevant en pente douce vers l'ouest. La partie nord-est de l'île est reliée à basse mer à un petit îlot plat, peu élevé, appelé Enez ar Razed (île aux rats). À l'est de cette dernière se trouve un îlot entouré de grosses roches, l'ensemble portant le nom de Penneg Ern. Moelez a été visité par LEBEURIER en 1945, par L. MARSILLE en 1949, par MAUGARD en 1965 et par AR VRAN les 30 mai et 3 juillet 1966 ainsi que le 2 juillet 1967.

Seul MARSILLE, en 1949, y signale la nidification de Cormorans huppés : cette année-là, un couple était installé sur Penneg Ern.

L'Huîtrier pie n'est pas cité par LEBEURIER en 1945. MAUGARD, en 1965, trouve deux nids sur Enez ar Razed. Le 3 juillet 1966, nous trouvons un nid parmi les affleurements rocheux de l'île cependant que 2 ou 3 couples alertent du côté de Penneg Ern. En 1967, F. & M. DORVAL notent 2 couples qui alarment.

Le Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) n'avait jamais été observé nicheur sur Moelez (pas plus d'ailleurs que sur les autres îles de l'Archipel) avant le 3 juillet 1966, jour où, en compagnie de LEBEURIER, nous avons découvert un nid de l'espèce au pied de la petite falaise qui limite la plage à l'ouest de la cale. Moelez constitue donc à l'heure actuelle pour les rivages de l'Atlantique, la limite sud de reproduction

du Grand Gravelot. En 1967, un couple est encore observé, mais la nidification éventuelle n'est pas prouvée.

Le Gravelot à collier interrompu n'est noté ni en 1945 par LEBEURIER ni en 1965 par MAUGARD. En 1966, nous notons 1 ou 2 couples nicheurs sur Enez ar Razed et 2 ou 3 autres sur Moelez même. En 1967, F. & M. DORVAL comptent 3 ou 4 couples nicheurs pour Moelez et Enez ar Razed.

Aucune espèce de Goéland n'est notée sur Moelez avant 1966. Cette année-là nous observons un couple de Goélants bruns et 5 couples de Goélants argentés sur Penneg Ern. Cet îlot n'a pas été visité en 1967.

En 1945, LEBEURIER note la nidification de la Sterne pierregarin sur l'île, mais n'effectue pas de décompte. En 1965, MAUGARD signale la nidification de 50 couples de Sternes sur Moelez, sans préciser l'espèce. Il dénombre d'autre part 20 couples de Sternes pierregarin sur Enez ar Razed et un couple sur Penneg Ern. Le 30 mai 1966, nous comptons 136 nids de l'espèce sur Enez ar Razed et notons également la nidification sur Moelez même. Le 3 juillet de la même année, il ne reste plus que 40 à 50 couples installés sur Enez ar Razed et 50 environ sur Moelez. Le 2 juillet 1967, F. & M. DORVAL dénombrent 40 couples sur Enez ar Razed et 30 sur Moelez.

La Sterne de dougall est notée dès 1945 par LEBEURIER qui compte 15 à 20 nids sur un banc de sable de quelques mètres carrés situé entre Moelez et Enez ar Razed, et qui a disparu depuis. En 1966, nous dénombreons environ 12 couples installés sur la bordure nord-ouest d'Enez ar Razed. (En 1967, une dizaine de couples nichent toujours à cet endroit.

Un couple de Sternes naines a sans doute niché sur Enez ar Razed en 1967.

En 1945, LEBEURIER n'avait observé de Sternes caugek ni sur Moelez ni sur Enez ar Razed. Dans la partie ouest de ce dernier nous avions découvert, en 1966, une petite colonie de 35 couples environ. En 1967, 50 couples de Sternes caugek nichaient au même endroit.

En conclusion pour Enezennou Glenen et Moelez :

Cormoran huppé : Seule référence antérieure à 1966 : un couple nicheur sur Moelez en 1949. En 1966, l'espèce niche sur Kastell Bras et Brilineg, 15 couples en tout. Mais l'espèce serait à rechercher sur les îlots et rochers à l'ouest de l'archipel.

Huitrier pie : Niche sur Moelez, Enez ar Razed, Brilineg et Geotek. Nichait en 1945 sur Ar Gurunenn Zabl. 6 couples ont été

comptés en 1966, mais ce chiffre est sans doute inférieur à la réalité : on peut compter sur un total de 10 à 15 couples pour l'ensemble d'Enezennou Glenen.

Grand gravelot : acquisition récente pour l'archipel : 1 couple a niché sur Moelez en 1966. Observé de nouveau sur cette île en 1967, mais pas de preuve de nidification. L'espèce serait à rechercher sur toutes les îles de l'archipel.

Gravelot à collier interrompu : niche pour ainsi dire sur toutes les îles, même celles où la pression humaine est la plus forte, comme Sant Nikolaz ou Penn-Fret. Le peu de temps accordé à cette espèce ne nous permet pas d'avoir une idée précise du nombre précis de couples nicheurs pour l'ensemble des îles, mais il n'est sans doute pas inférieur à 15 couples.

Goéland marin : espèce en extension : inconnue sur l'archipel en 1945, elle est notée sur Ar Gurunenn Zabl en 1950. Nicheuse sur Kastell Bras, Enez Kignenek, Ar Gurunenn Zabl et Geotek. 9 à 13 couples ont été comptés en 1966. Il semble que l'espèce se soit installée d'emblée, en 1966, sur presque tous les flots de l'archipel car elle n'était observée sur aucune des îles précitées l'année précédente.

Goéland brun : la présence des premiers couples supposés nicheurs est signalée en 1950. En 1952, l'espèce niche sur Al Loc'h et Ar Prizon (notons qu'avec Sant Nikolaz, ce furent les deux seules îles visitées cette année-là). En 1965, elle niche sur Kignenek et Geotek. En 1966, quelques couples sont installés sur Kastell Bras, Kignenek et Ar Buked, et des effectifs beaucoup plus importants sur Al Loc'h et surtout Geotek. Le nombre total des couples nicheurs de l'archipel est de 450 environ.

Goéland argenté : espèce quasiment absente de l'archipel en 1945. En 1950 niche sur Kastell Bras. En 1965, le nombre de couples nicheurs de l'archipel est d'environ 400-450. En 1966, ce nombre passe à un minimum de 2000 à 2400 couples ! Il se peut que MAUGARD en 1965 ait sousestimé l'effectif des Goélands argentés nicheurs, mais il n'en reste pas moins que la progression de l'espèce de 1965 à 1966 a été très spectaculaire.

Sternes : comme il l'a été déjà constaté pour l'Iroise, le contre-coup de cet envahissement du Goéland argenté a été la raréfaction des Sternes : en 1945, la Sterne pierregarin nichait sur Kastell Bras. En 1950, elle fait place au Goéland argenté. La colonie mixte d'Ar Gurunenn Zabl est passée de 70 couples en 1950 à quelques couples en 1965 puis à l'absence totale en 1966. Cette année-là, les Sternes sont installées sur la seule île de l'archipel où la population de Goélands argentés est insignifiante, à savoir Moelez et son annexe, Enez ar Razed. Y nichaient :

130 couples de Sternes pierregarin.
10 couples de Sternes de dougall.
35 couples de Sternes caugek.

Rappelons que la Sterne naine a niché sur Al Loc'h en 1965 et sans doute sur Enez ar Razed en 1967.

Macareux moine : Jusqu'aux années 1955-1960, Kastell Bras représentait la limite sud de nidification de l'espèce. Malheureusement les quelques rares couples qui s'y reproduisaient n'ont pu s'y maintenir, et à l'heure actuelle, aucun Macareux moine ne se reproduit plus sur Enezennou Glenen.

Trois îles d'Enezennou Glenen sont réserves de la S.E.P.N.B. : Ar Gurunenn Zabl, Kastell Bras et l'ensemble Enez ar Razed-Penneg Ern. Il serait très intéressant de pouvoir leur adjoindre Brilineg qui abrite comme nous l'avons vu une petite colonie de Cormorans huppés, Geotek en partie à cause de ses Goélands marins et peut-être également Kignenek. La Réserve de l'archipel de Glénan constituerait alors un ensemble à la faune riche et variée faisant le trait d'union entre la réserve Michel-Hervé JULIEN et celles du Morbihan.

2.3. enez lann (île de l'ajonc) ou ragenez et enez geot (île aux herbes)

Ces deux petites îles sont situées entre la pointe de Trévignon et Port Manec'h. Nous savons que sur l'une d'elles au moins nichent des Goélands, sans doute argentés, mais nous n'avons pas encore eu jusqu'à présent l'occasion d'y débarquer.

	cormoran huppé	huîtrier pie	grand gravelot	g. collier int.	goéland marin	goéland brun	goéland argente	s. pierregarin	s. de dougal	s. caugek	s. naïve	macareux moine
KASTELL BRAS	1	-	-	(1)	1	2-3	93	(24)	-	-	-	(++)
BONDHILIGED	-	/1/	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
KIGNENEK	-	-	-	-	1	6-8	743	-	-	-	-	-
AL LOC'H	-	-	-	++	-	140	250	(++)	-	-	(3)	-
AN DRAENEG	-	-	-	-	-	-	30	-	-	-	-	-
BRILINEG	14	1	-	-	-	+	120	-	-	-	-	-
GEOTEK	-	1	-	-	6-10	300+	1000+	-	-	-	-	-
GLENEN GOZ	-	-	-	-	-	-	5	(10)	-	-	-	-
PENN FRET	-	-	-	5-6	-	-	-	-	-	-	-	-
AR GURUNENN ZABL	-	(+)	-	-	1	-	85	(50)	(10)	(12)	-	-
SANT NIKOLAZ	-	-	-	/2/	-	-	-	-	-	-	-	-
AR PRIZON	-	-	-	-	-	+	137	-	-	-	-	-
MOELEZ	(1)	4	1	3-4	-	1	5	136	10	35	+	-

TABLEAU 1

- + Espèce présente sans indication d'abondance
- ++ Plusieurs couples présents sans indication de nombre
- Espèce absente
- () Espèce ayant niché dans le passé mais ne nichant plus actuellement
- / / Dernière indication concernant un point donné, mais trop ancienne pour être utilisable dans le calcul des effectifs actuels

TABLEAU n°2

	petrel tempête	petrel fulmar	cormoran huppé	huitrier pie	grand gravelot	gravelot à collier interrompu	goéland marin	goéland brun	goéland argente	mouette tridactyle	sterne pierregarin	sterne de dougal	sterne naïve	sterne caugek	guillemot de troil	petit pingouin	macareux moine
PRESQU'ILE DE CROZON	-	-	80-90	-	-	-	-	-	100	-	-	-	-	-	-	-	-
CAP SIZUN	+ 12	-	200	-	-	-	10-12	50	1000	150- 200	-	-	-	-	40-45	20-25	6
ST NONA	-	-	-	-	-	-	-	-	150	-	-	-	-	-	-	-	-
ENEZENNOU GLENEN	-	-	15	10-15	1 15	9-13	450	2000- 2400	-	-	130	10	1 50	-	-	-	(++)
TOTAL GENERAL	+ 12	295- 305	295- 305	10-15	1 15	21-27	500	3250- 3650	150- 200	130	10	1 50	40-45	20-25	6	-	-

-bibliographie-

- BARRUEL, P., 1942.- Observations sur quelques espèces d'oiseaux de mer des côtes du Finistère. L'oiseau et la R.F.O., 12, 73-80.
- BRICHAMBAULT, J. DE, 1952.- O. de F., 2, n° 3-4, 13-14.
- DERAMOND, M., 1953.- Bretagne sud pendant les étés 1951 et 1952. O. de F., 3, n°1, 13-14.
- GEROUDET, P., 1952.- Visite aux oiseaux des côtes de Bretagne. Nos Oiseaux, 21, 237-249.
- G.J.O., 1963.- Esquisse du statut des Laridés nicheurs de France. O. de F., n°38, 1-19.
- G.J.O., 1966.- La situation des Laridés nicheurs de France en 1965 et 1966. O. de F., 16, n°48, 3-11.
- GUILCHER, A., 1951.- Toponymie de la côte bretonne entre Audierne et Camaret. Annales hydrographiques, 4e série, 2, 157-196.
- JULIEN, M.-H., 1957.- La côte nord du Cap Sizun et les étangs de la Baie d'Audierne. Penn ar Bed, 11, 23-25.
- JULIEN, M.H. , 1958.- La réserve du Cap Sizun. Penn ar Bed, 15, 1-4.
- JULIEN, M.-H., 1961.- Oiseaux de la réserve. Penn ar Bed, 24, 18-26.
- LE BERRE, A., 1959-1960.- Toponymie nautique de la côte sud du Finistère. Annales hydrographiques, 4e sér, 10, 301-404.
- LEBEURIER, E. & RAPINE, J., 1934.- Ornithologie de la Basse-Bretagne. L'Oiseau et la R.F.O., 4, 111-155, 425-475 et 650-702.
- MARSILLE, L., 1957.- Les îles de Glénan et la Baie de La Forêt. Penn ar Bed, 11, 25-26.
- MONNAT, J.-Y., 1968.- Statut actuel des oiseaux marins nicheurs en Bretagne. Ar Vran, 1, 1-30.
- SEE, JULIEN, M.-H., DE BRICHAMBAULT, J., BARLOY, J.-J. & DERAMOND, M., 1951.- Quelques observations sur la côte bretonne au cours des étés 1948-1949 et 1950. O. de F., 1, n°2, 10-20.
- SPITZ, F., 1961.- Esquisse du statut des limicoles nicheurs de France. O. de F., n°33, 3-12.